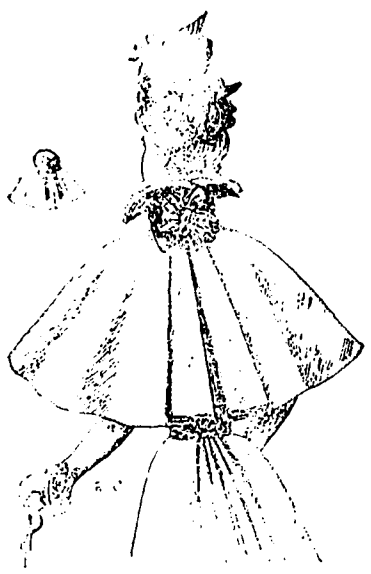
DANS LE MONDE DE LA MODE

(Suggestion par May Manton)



7114 Collerette de Dames.

Il n'y a pas de manteau qui puisse prendre la place d'une collerette. On peut la jeter aisément sur ses épaules et l'enlever sans embarras, car elle n'écrase pas le corsage en-dessous et pour ces raisons, elle a beaucoup de faveurs auprès des dames quand vient la saison un peu plus fraîche. Le modèle que nous montrons dans la vignette est une collerette très-unie et qui ne diffère guère des autres, mais les deux plis très profonds au milieu du dos sont une grande nouveauté et ajoutent beaucoup à l'effet produit. La collerette proprement dite est coupée en deux morceaux seulement et a une couture dans le dos. Le collet qui remonte très élégamment a besoin d'être doublé d'un canevas très fort et devrait aussi avoir tout autour un fil de laiton pour lui faire garder sa forme première.

L'étoffe dont on se sert sur le patron est de couleur faon, doublée partout de taffetas écossais. Une grosse boucle de ruban finit le collet en arrière et des attaches, de ruban aussi, servent à la nouer en avant ; on peut garnir l'intérieur du collet, près du cou, d'une ruche de chiffon ce qui donne un fini très chic à la collerette et fait ressortir davantage le teint de la personne qui la porte.

Pour faire cette collerette à une dame de taille moyenne, il faudra deux verges d'étoffe de 54 pouces de largeur. Le patron No 7114, est coupé pour des bustes mesurant 32, 34, 36, 38 et 40 pouces de circonférence.

Comment se procurer les Patrons du "Samedi"

Toute personne désirant l'un quelconque des patrons ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 21 et l'adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 15 centins, argent ou timbres-postes, par chaque patron demandé.

Ajoutons que le prix régulier de chacun de ces patrons est de 40 centins.

Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

LES CRÈCHES

I

Parmi les vols de séraphins que Dieu a faits pour que, sans cesse, ils chantent, enivrés d'amour : — Gloire ! gloire au Père ! dans le bonheur du paradis, — un pourtant, quelquefois, loin des heureux chanteurs, s'en allait rempli de pensées.

Son front blanc penchait vers la terre comme celui d'une fleur qui n'a point d'eau l'été ; de plus en plus, il devenait songeur. Si la langueur, quand on est est dans la gloire de Dieu, pouvait percer le cœur, je dirais que ce bel ange languissait.

A quoi rêvait il ainsi et en secret ? Pourquoi n'était-il pas de la fête et, seul des anges, pourquoi donc, comme s'il eût péché, baissait-il la tête ?

II

Voici qu'aux pieds de Dieu il vient de s'agenouiller. Que va-t-il dire ? Que va-t-il faire ? Pour le voir et l'ouïr, ses frères arrêtent leur *alleluia :*

III

—Quand Jésus votre fils pleurait, qu'il était de froid tout dolent dans la crèche de Bethléem, c'est mon rire qui le consolait, c'est mon aile qui le couvrait ; je le chauffais de mon haleine.

Et depuis, ô mon Dieu ! quand un enfantelet pleure, dans mon cœur, de pitié, sa voix vient retentir. Voilà pourquoi mon cœur se désole à toute heure. Seigneur, voilà pourquoi de tristes pensées me poursuivent.

Sur la terre, ô mon Dieu ! j'ai quelque chose à faire : oh ! laissez-moi y redescendre, Il y a tant de petits enfants, pauvres agneaux de lait, qui, tout glacés de froid, ne font que se désoler loin des mamelles et loin des baisers de leur mère !... Dans des chambres bien chaudes je veux les recueillir, les coucher dans des berceaux, les bien couvrir ; je les veux dorloter, et être leur berceur... Je veux qu'au lieu d'une mère, ils en aient chacun vingt qui les endormiront quand ils auront assez tété.

IV

Et du cœur et des mains les anges applaudirent. Les étoiles de Dieu dans le ciel tressaillirent. Et bientôt, déployant ses ailes, de là-haut, prompt comme l'éclair, descendit le bon ange. Ici-bas sous ses pieds les chemins fleurirent, les mères tressaillirent, et les crèches s'ouvrirent partout où passa l'ange des petits enfants.

ROUMANILLE

DEVINETTE

—Que regardez-vous donc ?
C'est là-bas, près de l'église, une grande, sèche et vieille dame. La voyez-vous ?
– Non !

POUR L'AMOUR DU CIEL

La bonne dame.—Qu'as-tu donc à pleurer mon chéri ?
Le chéri.—Hi... hi... hi... c'est papa... qui va m'battre... avec ce gros bâton-là...
La bonne dame.—Pour l'amour du ciel !
Le chéri.—Oui... m'dame.

LE CARDINAL ET LE FOU

Le cardinal de Noailles allait souvent visiter les pauvres, les prisonniers et les malades de Bicêtre. Dans une de ses visites, il demanda à voir le quartier des personnes renfermées par cause de folie. Un homme d'environ quarante ans se présente à Son Éminence, et la supplie de lui procurer son élargissement. "Je mérite, Monseigneur, lui dit-il, que vous vous intéressiez en ma faveur. Je jouissais d'une fortune honnête, et mes parents, pour avoir mon bien, m'ont accusé de folie, et ont eu assez de crédit pour me faire enfermer dans cette maison. Je conjure Votre Éminence de me questionner sur toute sorte de sujets : elle reconnaîtra par elle-même l'injustice de ma détention." En effet, le cardinal, après une demi-heure d'entretien, trouva cet homme de très bon sens, et ne douta pas qu'il ne fût la victime de l'avidité de sa famille. "Je plains votre sort, lui dit-il, et je vous promets de travailler à vous procurer incessamment votre liberté. Je reviendrai la semaine prochaine, et j'espère apporter avec moi l'ordre de votre délivrance. — J'ai encore une grâce à vous demander, Monseigneur, lui dit le prisonnier : ne venez pas un samedi, parce que je reçois ce jour-là la visite des âmes du purgatoires. — Vous faites bien de m'en avertir," lui dit le prélat en se retirant. Le lecteur devine aisément que le bon prélat renonça désormais à tenter la délivrance d'un tel prisonnier.

L'OUVRAGE EN DEUX VOLUMES

Le roi de Prusse avait un aide de camp, le colonel Malachowski, qui avait peu de fortune et vivait dans la gêne ; il lui envoya un petit portefeuille, en forme de livre, où il avait placé 500 thalers. Quelque temps après, il rencontre l'officier. " Eh bien ! lui dit-il, comment avez-vous trouvé l'ouvrage que je vous ai adressé ? — Parfait, Sire, répond le colonel, et même tellement intéressant que j'en attends le second volume avec impatience. " Le roi sourit ; et, quand vint la fête de l'officier, il lui fit passer un nouveau portefeuille absolument semblable au premier, avec ces mots en tête du livre : " Cet ouvrage n'a que deux volumes. "

Le bonheur est quelque part, mais on n'y va jamais ; on croit qu'on en est revenu.—MME DE LA FAYETTE.